

LA PEDAGOGIE DECROLY, UNE PRATIQUE INNOVANTE POUR L'APPRENTISSAGE EN HISTOIRE-GEOGRAPHIE ET UNE NOUVELLE CONCEPTION DU ROLE DE L'ENSEIGNANT.

WAGNON Sylvain

Professeur à l'IUFM de Versailles.

Membre du Membre du GRESHE, Groupe de recherches en socio-histoire de l'éducation, de l'Université Paris VIII.

France

sylvainw-ch@wanadoo.fr

Mots clés : Decroly - Pédagogie nouvelle - Méthodes actives – Interdisciplinarité

Résumé :

L'école Decroly de Saint-Mandé (Val-de-Marne), créée en 1945, possède une structure unique dans notre système éducatif français avec une continuité et un suivi du groupe-classe sur 12 ans. C'est une petite communauté, à taille humaine, de 362 enfants de 3 à 15 ans regroupés sur 15 classes constituant une maternelle (appelée jardin d'enfants), une école primaire et un collège. 27 enseignants titulaires composent le nœud de l'équipe pédagogique. Cette structure scolaire permet une réelle continuité éducative jusqu'à la fin du collège et offre la possibilité d'apprentissages en Histoire-Géographie à la fois progressifs, continus et suivis.

Notre contribution aura pour objet de comprendre les innovations que représente, encore aujourd'hui, la pédagogie Decroly mise en place à l'école-collège de Saint-Mandé dans l'apprentissage de l'Histoire-Géographie.

Concrètement, par sa structure institutionnelle, sa conception de l'enfant, du rôle de l'enseignant et ses implications didactiques, la pédagogie Decroly offre des moyens appropriés pour l'apprentissage de l'Histoire et de la Géographie. Certains principes de la pédagogie decrolyenne, comme la prise en compte des représentations des enfants ou la volonté d'aller toujours du concret vers l'abstrait, s'appuient sur une démarche en trois temps, fondée sur l'observation, l'association et l'expression. Dans le vocabulaire decrolyen, l'association est également l'activité principalement centrée sur les perceptions et les représentations de l'espace et du temps. Les enfants vont acquérir des savoirs et des savoirs-faire pour se repérer dans l'espace et le temps puis en Histoire-Géographie par des activités et des projets spécifiques et pluridisciplinaires qui prennent en compte leurs intérêts et qui mettent en valeur leurs questionnements et leurs initiatives.

Ensuite, les trois constantes de la pédagogie decrolyenne : l'activité personnelle de l'enfant, l'intérêt et le globalisme impliquent nécessairement une nouvelle façon d'enseigner l'Histoire et la Géographie. L'enseignant ne peut être un simple émetteur de savoirs face à des élèves récepteurs-passifs mais un « éveilleur » qui stimule la curiosité et les intérêts des enfants pour des savoirs non-cloisonnés entre disciplines.

La pédagogie Decroly, une pratique innovante pour l'apprentissage en Histoire-Géographie et une nouvelle conception du rôle de l'enseignant.

Notre contribution a pour objet de comprendre les innovations que représente, encore aujourd'hui, la pédagogie Decroly dans l'apprentissage de l'Histoire-Géographie.

Nous nous appuyerons sur les pratiques mises en œuvre dans les écoles Decroly en particulier à l'école publique de Saint-Mandé (Val-de-Marne) et de Bruxelles, et je tiens ici à remercier plus particulièrement Manuelle Girard et Nicole Christophe enseignantes à l'école Decroly de Saint-Mandé pour leurs remarques et réflexions.

La pédagogie Decroly, comme tous les courants de l'éducation nouvelle, est née d'une critique radicale du système éducatif traditionnel. Le pédagogue belge Ovide Decroly (1871-1932) a défini une pédagogie souple et évolutive, très concrète mais aussi très ambitieuse car elle propose une nouvelle conception de l'apprentissage et de la construction du savoir.

Les trois constantes de la pédagogie decrolyenne : l'activité personnelle de l'enfant, l'intérêt et le globalisme impliquent nécessairement une nouvelle façon de concevoir et d'enseigner l'Histoire et la Géographie, et par là même une nouvelle conception du rôle de l'enseignant.

En ces temps de retour aux savoirs, aux « fondamentaux », la pédagogie Decroly apparaît d'une actualité nouvelle dans cet équilibre qu'elle propose entre apprentissage et socialisation. Face à des connaissances souvent perçues comme un fardeau à assimiler, la pédagogie Decroly oppose un savoir qui réponde aux besoins individuels et aux intérêts des enfants et un enseignement fait d'interrogations permanentes sur un présent que nous devons comprendre. Ensuite, elle peut être une réponse à une série d'enjeux qui s'imposent à l'enseignement de l'Histoire, qu'il s'agisse des questions de l'enseignement de l'esclavage, de la Shoah, de la colonisation, de l'immigration et de la citoyenneté.

Notre contribution a pour objectif de montrer en quoi la pédagogie Decroly propose à la fois des démarches originales et une nouvelle approche de l'enseignement de l'Histoire-Géographie pour une éducation à la responsabilité et à l'autonomie. Philippe Meirieu précisait aux rencontres de Genève en 2005 et au colloque de Montpellier sur l'autorité éducative en septembre 2006 qu'une telle « éducation à l'émancipation » se fonde sur deux piliers : la démarche expérimentale et la recherche documentaire. Deux pratiques particulièrement développées au sein de la pédagogie Decroly pour créer des situations qui permettent aux enfants de se construire, collectivement et individuellement.

Pour la clarté de notre exposé, nous nous proposons de développer plusieurs axes permettant de mettre en avant les spécificités de l'enseignement de l'Histoire-Géographie par la pédagogie Decroly.

Il convient de rappeler quelques principes fondamentaux de la pédagogie Decroly (globalisation et centres d'intérêt) liés à une organisation institutionnelle spécifique et surtout à une démarche d'apprentissage originale pour définir une nouvelle approche des enseignements de la construction du temps et du repérage dans l'espace, puis de l'enseignement de l'Histoire-Géographie depuis la maternelle jusqu'à la fin du collège.

Ensuite, cette nouvelle approche nous permettra de préciser en quoi elle implique une nouvelle conception du rôle de l'enseignant.

Enfin, nous nous proposons d'analyser certaines activités proposées du jardin d'enfant au collège, qui définissent une réelle éducation à l'autonomie et à la responsabilité en offrant aux enfants la possibilité d'acquérir des savoirs et des savoir-faire pour se repérer dans l'espace et le temps, puis en Histoire-Géographie par des activités et des projets spécifiques et pluridisciplinaires qui prennent en compte leurs intérêts tout en mettant en valeur leurs questionnements et leurs initiatives.

Une structure institutionnelle et organisationnelle spécifique liée à une certaine vision de l'enfant.

Les projets des écoles de Saint-Mandé, Bruxelles et Barcelone, présentent « l'enfant » et non l'élève, premier point important, comme un tout, comme un acteur de ses apprentissages, comme un être social et singulier, mais aussi comme un futur citoyen d'une société démocratique.

L'enfant est pris dans sa globalité, avec son histoire, ses différences, son rythme de développement comme un être original, singulier, riche de ses expériences, de son vécu.

Ces conceptions impliquent pour les créateurs de ces écoles des établissements à taille humaine où les échanges sont possibles et nécessaires. L'école est définie comme un lieu de vie. Ainsi, l'une des principales innovations institutionnelles et pédagogiques de l'école Decroly de Saint-Mandé est l'élaboration d'une structure scolaire réduite et unique sur 12 ans. De ce fait, depuis sa création en 1945, l'école publique Decroly est une petite communauté, à taille humaine, de 362 enfants de 3 à 15 ans, regroupés sur 15 classes constituant une maternelle (appelée jardin d'enfants), une école primaire et un collège. 27 enseignants titulaires composent le nœud de l'équipe pédagogique. Cet espace unique permet aux petits et aux grands de se connaître tout au long de la journée. C'est aussi la possibilité, pour une fratrie, de se rencontrer ou de se retrouver au sein d'un même lieu. Cas unique d'un établissement public qui regroupe donc l'enseignement primaire et secondaire. Cette structure scolaire permet une réelle continuité éducative jusqu'à la fin du collège et offre la possibilité d'apprentissages en Histoire-Géographie à la fois progressifs et continus.

D'autre part, la scolarité est envisagée sur 12 ans, avec un suivi du groupe-classe. Le projet de l'école Decroly Saint-Mandé souligne que « *ce suivi du groupe-classe permet de prendre en compte des rythmes différents et d'organiser autrement le temps scolaire* ». Cette continuité institutionnelle et pédagogique a aussi pour but de favoriser la cohésion et l'intégration des enfants différents qu'ils soient atteints de troubles du comportement, de la communication ou de l'apprentissage. Un axe prioritaire du projet pédagogique de l'école publique Decroly de Saint-Mandé. L'objectif est d'intégrer des enfants différents au sein d'un groupe dont ils sont partie prenante ce qui nécessite pour les enseignants une autre façon d'enseigner.

Cette organisation institutionnelle et pédagogique favorise à la fois une plus grande prise en compte des rythmes de chacun et d'une progression individualisée. Mais cette socialisation dans le groupe-classe ne doit pas empêcher, et même doit correspondre à une socialisation au sein de la communauté éducative. Les échanges et les travaux inter-classes et inter-âges sont privilégiés par la mise en place de classes mélangées, d'ateliers thématiques et de modules interclasses, nous y reviendrons.

Au cours de ses observations, Ovide Decroly met en avant les perceptions d'ensemble par lesquelles débute la connaissance chez les jeunes enfants. Il donne le nom de **globalisation** à ce pouvoir psychique général de l'enfant de réaliser des ensembles et de les perfectionner peu à peu en structures hiérarchisées. Pour notre propos, ce principe implique concrètement une démarche pédagogique résolument interdisciplinaire qui refuse des savoirs fractionnés dans des matières cloisonnées. Un thème peut et doit être étudié et exploité dans tous ses aspects et notamment historique et géographique. Mais comme le précisent les projets des écoles de Saint-Mandé et de Bruxelles, les activités ne sont pas cloisonnées en cours étiquetés ; néanmoins, les enfants vont, d'année en année, percevoir les spécificités méthodologiques de chacune des disciplines. Ainsi au collège, les enseignements sont codifiés de façon disciplinaires, tout en s'organisant avec le plus de complémentarité et de coordination possible pour maintenir l'interdisciplinarité. Cette question de savoir, à quel cours j'ai assisté

tarade d'ailleurs plus le visiteur extérieur que les élèves qui eux se mettent en petit groupe, passent à l'action et expérimentent.

Pour structurer la progression pédagogique et rester en lien avec la notion de globalisme, Ovide Decroly a défini des **centres d'intérêts**, des idées-pivots qui peuvent assurer l'interaction de tous les apprentissages à partir des besoins socio-psychologiques des enfants. Il met en place un enseignement partant des intérêts des enfants et répondent aux grands besoins vitaux de l'homme structurés autour de 4 centres d'intérêt qui structurent les apprentissages : se nourrir, lutter contre les intempéries, se défendre, agir et travailler. Les écoles de Bruxelles et Barcelone maintiennent cette progression en idées-pivots, alors que l'école de Saint-Mandé s'est éloignée de cette structure annuelle, tout en conservant ce principe fondamental en mettant notamment en place, ce qui s'appelle le « projet » au collège, j'y reviendrais.

Les centres d'intérêt forment pour les écoles de Bruxelles et Barcelone la « trame » à partir de laquelle s'articulent les diverses activités et les apprentissages. Le projet de l'école de Bruxelles souligne que « ces idées permettent au début de chaque année scolaire de construire des plans de travail qui intègrent toutes les compétences indispensables à l'acquisition des savoirs et des savoir-faire ».

Une démarche d'apprentissage spécifique.

La pédagogie Decroly part toujours du concret, c'est-à-dire des représentations des enfants et de leurs observations, pour ensuite pouvoir comparer, confronter et analyser. L'ensemble des activités sont fondées sur l'expérimentation et la connaissance des enfants. Les recherches et les pratiques mises en place ne proposent jamais des procédés tout faits. Ovide Decroly précisait lui même que l'élève devait être placé devant « un matériel varié pris de préférence aux produits du sol, aux plantes, aux animaux, aux jouets et aux objets de la vie ». Autant d'outils pour manipuler, observer, comprendre et s'exprimer.

Ensuite, le passage du concret à l'abstrait s'appuie sur une démarche en 3 temps fondée sur l'observation, l'association et l'expression. Cette démarche permet de concevoir le savoir dans sa globalité, sans cloisonner les connaissances et les outils. Cette démarche se veut interdisciplinaire par nature. Ensuite, elle entend permettre à l'enfant d'être un acteur de ses apprentissages, qu'il soit seul, en groupe ou en classe entière. De son côté, l'enseignant l'aide et entraîne sa curiosité.

L'observation est le « point de départ » et la base de toutes les activités de la pédagogie Decroly. C'est à la fois une approche concrète pour les enfants et la première étape d'un travail expérimental. Cette phase essentielle se fait le plus souvent à l'extérieur de la classe, sur le « terrain » qu'il s'agisse du jardin, du bois ou d'une visite extérieure. Ainsi, les écoles decrolyennes possèdent toutes un jardin et se situent à proximité d'une espace forestier (bois de Vincennes pour Saint-Mandé et bois de la Cambre pour Bruxelles)

L'association est la seconde étape de la démarche decrolyenne. Elle est liée à la fois à la phase d'observation et d'expression. L'enfant a observé, s'est exprimé et commence à confronter ses constations et ses hypothèses avec celles de ses propres connaissances ou celles d'autres enfants. Cette phase fondamentalement scientifique permet de classer des faits observés et de commencer à les expliquer. L'association permet également de diversifier les documents exploités et de raisonner à différentes échelles.

Dans le vocabulaire decrolyen, l'association est l'activité principalement centrée sur les perceptions et les représentations de l'espace et du temps : s'interroger que ce qui se passe ailleurs ou à d'autres époques pour le phénomène observé. L'association est même dans l'école de Bruxelles un cours spécifique qui regroupe l'Histoire et la Géographie, ce qui est une singularité dans le système belge, qui dissocie habituellement l'enseignement de

l'Histoire et de la Géographie. L'association est ainsi à la fois une étape fondamentale de la démarche decrolyenne et une activité qui va permettre progressivement d'acquérir la méthodologie proprement historique et géographique.

Enfin, l'expression est souvent définie comme la troisième étape de la démarche decrolyenne mais elle est en fait intrinsèquement liée et présente lors des phases d'observation et d'association. Elle permet toutefois de « finaliser » cette démarche expérimentale par une phase d'appropriation personnelle et de mise en forme du travail réalisé. L'écrit n'est évidemment pas l'unique moyen d'expression et tous les types d'expression sont valorisés : oral, écrit, graphique et corporel.

Ces principes et cette démarche impliquent aussi des conceptions et des pratiques enseignantes différentes.

C'est une nouvelle façon d'appréhender le métier. Le travail d'équipe s'impose comme une nécessité, travail entre enseignants, mais aussi échanges de niveau. Par ailleurs, au-delà des réunions et des rencontres informelles, une réunion hebdomadaire réunit l'ensemble des enseignants pour répondre à toutes les questions du quotidien et mener une réflexion pédagogique commune.

Ensuite, l'ensemble de l'équipe enseignante est présente à toutes les étapes de la journée : enseignement, récréations, mais aussi activités de la vie quotidienne (cantine, sieste, services du midi, activités au sein d'espaces forestiers). Enfin et surtout, les enseignants ne sont pas de simples émetteurs de savoirs face à des élèves récepteurs-passifs, mais des entraîneurs. L'enseignant apparaît comme un « éveilleur » qui stimule la curiosité et les intérêts des enfants. Il multiplie les moments d'observation de l'enfant pour le connaître, le reconnaître dans sa personnalité et en même temps faire de la classe une vraie communauté enfantine. Il s'agit d'un travail continu qui s'élabore dès le jardin d'enfant, en développant l'entraide et les échanges entre classes et âges, et non en exacerbant une compétition qui de toute façon existe. Cette façon différente d'enseigner implique une nouvelle conception de l'évaluation. Au sein des écoles decrolyennes, l'évaluation est continue et formative. L'enfant est progressivement entraîné à juger son travail et à l'auto-corriger. L'accent est mis sur les progrès de l'enfant, sa socialisation, son intérêt et sa manière de travailler seul ou avec d'autres, mais également sur les compétences à acquérir. L'évaluation n'est pas nécessairement sur les résultats mais s'appuie surtout sur la démarche et l'évolution de l'enfant. Elle porte sur toutes les activités réalisées en classe car elle vise à aider l'élève à progresser et à s'auto-évaluer de manière à se situer dans ses apprentissages. Si l'évaluation n'est pas chiffrée, elle doit surtout être un outil, précise le projet de Saint-Mandé « qui nous permet de mieux adapter l'école à l'enfant ».

L'activité de recherche, pour faire de l'enfant le principal acteur de ses apprentissages.

Faire de l'enfant l'acteur de ses apprentissages est au cœur du projet decrolyen. La mise en œuvre de cette « éducation de l'émancipation » s'appuie notamment sur un aménagement différent du temps scolaire et sur des activités de recherche spécifiques qui marquent la progressivité de l'apprentissage de la construction du temps, du repérage puis de l'enseignement de l'Histoire-Géographie. Ces différentes activités nécessitent une organisation pédagogique et spatiale particulière de la classe, de l'école mais aussi « d'ouvrir l'école ».

Comment sont donc mis en œuvre les principes et la démarche decrolyenne ? Je voudrais m'intéresser d'abord plus spécifiquement à la construction du temps et du repérage de l'espace chez les plus petits. Du jardin d'enfant au début de l'école primaire, l'association est en symbiose avec les activités d'observations. A cet âge, la démarche Decroly insiste sur l'acquisition de la notion d'espace à partir de trois activités conjointes : la situation relative de l'enfant ou d'un objet par rapport à un objet ou à un lieu, les reconstitutions de la situation

relative des parties d'un ensemble et l'itinéraire suivi d'un déplacement. Simultanément, la notion de temps se précise par des exercices de mesure, la tenue de calendriers, l'observation du développement de plantes ou d'animaux.

Mais la construction du temps et le repérage dans l'espace s'affirme par des activités spécifiques. D'une part, une volonté d'activités concrètes, « réelles », explique la présence systématique dans tous les établissements decrolyens d'un jardin, d'un potager, d'animaux, de plantes et de toutes sortes d'objets. C'est à partir de ces lieux et de ces outils que s'élabore et se construit toute une série d'activités pédagogiques. Le jardin offre une multitude d'activités manuelles individuelles, mais aussi d'activités d'échanges et d'entraides pour l'ensemble du groupe-classe.

D'autre part, l'observation étant à la base de toutes les activités de la pédagogie decrolyenne, les activités libres, la « surprise » symbolisent bien les activités decrolyennes au jardin d'enfant. Les « activités libres » proposées en jardin d'enfants permettent aux enfants de circuler librement dans l'espace du jardin d'enfants, de choisir diverses manipulations et activités (jeux d'eau, sable, menuiserie, dessin, peinture, jeux mathématiques, de constructions, motricité, etc.). Ces activités aménagées par l'enseignant lui permettent une observation constante des enfants, un accompagnement et une aide, l'enseignant restant un médiateur et un garant face aux possibles conflits. Cependant, pour les enfants, il s'agit de la possibilité de développer leur autonomie, la socialisation, l'expression et la créativité mais à leur rythme. Comme le souligne le projet de l'école de Saint-Mandé, ces activités libres offrent la possibilité d'individualiser les apprentissages car « accorder du temps aux activités libres choisies par l'enfant, c'est prendre en compte son système, ses besoins, ses intérêts, pouvoir lui apporter une aide individuelle au moment approprié ». Ce respect du temps de l'enfant est un fondement à la fois de l'individualisation des apprentissages et de la construction de savoirs et de savoir-faire.

De son côté, « la surprise » consiste en un objet amené spontanément à l'école par l'enfant et choisi dans son environnement proche. La surprise est cachée, par exemple dans un sac, elle représente à la fois un lien entre l'environnement familial de l'enfant et l'école, mais aussi un lien entre les enfants par les échanges qui vont être possibles. Au cours de leurs observations, en manipulant, touchant, écoutant, sentant, les enfants de la classe, collectivement et individuellement, vont avoir la possibilité d'observer, d'associer et de s'exprimer par tous les moyens dont ils disposent.

Au cycle 2 et 3, à partir d'un centre d'intérêt, les méthodologies proprement historiques et géographiques s'établissent. La Géographie comprend des lectures de plans et de cartes, l'initiation à la compréhension d'un paysage, des exercices raisonnés de localisation, la recherche et le classement de documents, de jeux individuels ou collectifs servant à l'acquisition ou à la révision de notions géographiques et enfin de causerie, activité spécifiquement decrolyenne.

La « causerie » remplace la surprise à l'école élémentaire. Il ne s'agit pas d'un simple exposé d'un enfant devant le groupe-classe mais d'une activité de réinvestissement de l'intérêt d'un enfant à partir d'une documentation au sens large (photos, objets, etc.), suivie d'un échange avec l'ensemble de la classe qui questionne l'enfant sur les différents points de son intervention. Cette causerie peut devenir un élément d'un projet plus large et progressif.

Créer des possibilités d'initiatives est un objectif qui se poursuit à l'extérieur de l'école par les classes transplantées ou vertes et les sorties. Les classes vertes « institutionnalisées » au sein des écoles Decroly sont l'enjeu d'un travail important en amont, puis d'exploitation de retour à l'école. Elles témoignent aussi de la volonté de structurer le groupe-classe et l'enseignant dans un lieu différent. Tous les enfants du groupe y participent. Le projet de l'école précise même que « cette souplesse possible, la variété des activités qui s'offrent, la sécurité qu'offrent les lieux choisis, amènent l'enfant à avoir plus d'autonomie dans son

travail ou dans diverses activités ». Les sorties ponctuelles, provoquées par le déroulement de la classe, participent aux mêmes finalités éducatives et s'inscrivent également dans une démarche expérimentale et un projet de recherche.

Pour l'Histoire-Géographie, cette notion d'observation de « terrain » est d'autant plus importante qu'elle permet la venue de spécialistes pour répondre aux questions des enfants et de visite à l'extérieur de l'école pour les questionner, notamment au Musée d'Histoire naturelle ou à l'Institut Géographique National proche.

L'aménagement du temps scolaire au collège pour développer les activités de recherche est un axe important du projet de l'école. Cet aménagement doit permettre de varier les situations d'apprentissage, de réduire les efforts liés à une parcellisation du temps, de prendre le temps de construire son savoir et d'apprendre avec d'autres enfants ou avec des adultes autres que l'enseignant référent.

Ainsi, au collège, l'équipe enseignante a cherché à diversifier les manières d'apprendre en faisant varier la périodicité et la durée des activités ainsi que les situations d'apprentissages.

Les modules sont devenus une des caractéristiques de l'école de Saint-Mandé et ils se retrouvent avec des modalités légèrement différentes dans les autres écoles Decroly. Ils permettent des travaux en commun entre des élèves de classes différentes et regroupent des enfants d'âges différents (7^{ème}-6^{ème}, 6^{ème}-5^{ème}, 5^{ème}-4^{ème}, 4^{ème}-3^{ème}). Plus particulièrement, les modules CM2/6^{ème} et 6^{ème}/5^{ème}, réduisent la rupture entre le primaire et le secondaire. Au sein des modules, l'enfant va se retrouver plus jeune ou plus âgé dans son groupe. Il s'agit d'un travail en petit groupe afin de privilégier le travail expérimental et concret.

Chaque groupe de quelques élèves travaille sur un sujet mais surtout confronte, argumente, retravaille, expérimente.

A cette démarche expérimentale sont associées des recherches au sein d'un **projet**. Les enfants sont regroupés par classe autour d'un projet annuel dont le thème est commun à l'ensemble du collège (par exemple l'équilibre ou l'évolution). Ce projet « remplace » le cycle des centres d'intérêt développé dans les autres écoles decrolyennes. Dans la charte de l'école, cette activité, je cite « *est la continuité de pratiques que les enfants connaissent à l'école depuis les petites classes. L'objectif est à la fois méthodologique et social : apprendre à travailler ensemble et à réaliser une production ou un objet collectif qui ne soit pas une juxtaposition de tâches partagées* ». Ce projet n'est pas lié à une discipline ou à une matière mais permet aux enfants, à partir de la démarche decrolyenne, d'observer, d'émettre des hypothèses, de les valider, pour développer la démarche expérimentale et la recherche documentaire, afin de construire et de réaliser un travail fini sous des formes diverses et variées (films, maquettes, exposés etc.).

On retrouve dans ce projet decrolyen, l'ensemble des éléments de cette « éducation à l'émancipation » déjà évoquée, avec des objectifs d'apprentissage prioritaires tels que s'émanciper et s'associer. En créant des situations nouvelles, le projet donne la possibilité aux enfants de se construire collectivement et individuellement. Par petit groupe de travail, les enfants s'organisent et se confrontent au groupe-classe. Les enseignants guident et délimitent le travail proposé par les enfants. Interdisciplinaire par nature, le projet permet de percevoir les spécificités méthodologiques de chacune des disciplines mais aussi leur interdépendance. Travaux d'observation, de mesure, de construction de maquettes, de recherches documentaires. Le projet est un apprentissage de l'autonomie et de la responsabilité mais aussi de la solidarité dans le besoin de communiquer ses résultats et d'échanger pour faire avancer ses hypothèses.

Ce projet qui représente au collège une demi-journée aménagée dans l'emploi du temps, est déjà présent au cycle 3 dans sa démarche. Par exemple, le 29 décembre 2002, un enfant de CM2 a été témoin de l'éruption du Stromboli. De retour à l'école, il a décidé de faire une

causerie sur cet événement d'actualité. Devant l'intérêt du reste de la classe, le thème est devenu un projet plus large. Le thème général défini, l'ensemble des enfants sont passés à l'action, ils se sont répartis en petits groupes, chaque groupe se chargeant de travailler sur un thème différent : le Stromboli en tant que tel, l'histoire des volcans, les différents types de volcans dans le monde, leurs localisations, leurs conséquences, les volcans en France, la problématique de la tectonique des plaques, l'histoire de Pompéi et d'Herculanum, la mythologie, la vie des hommes autour des volcans, les mesures de sécurité etc. L'enseignant guide et accompagne les enfants dans leurs recherches. Les résultats prennent toutes les formes possibles : exposés, textes, dessins, maquettes. Un tel projet apparaît d'autant plus efficace qu'il vient de l'actualité et des enfants, qu'il s'insère dans une démarche expérimentale s'appuyant sur des objectifs de savoirs et de compétences.

En conclusion, ces quelques axes mettent en avant les innovations que représente toujours la pédagogie Decroly du point de vue de l'organisation matérielle, des méthodes et des activités. Cette nouvelle approche rejette un enseignement fondé sur l'imitation et la reproduction d'un savoir fractionné et cloisonné, pour créer ainsi les conditions d'une éducation soucieuse du rythme de l'enfant, prônant l'autonomie, la responsabilité et l'esprit critique.